

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-638-Jean-Foucault-le.html>



I.D n° 638 : Jean Foucault, le bienfaisant

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 23 juin 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Volontiers Jean Foucault se désigne comme *poète de service*. C'est assez bien définir en effet le rôle qu'il joue, poète aux multiples fonctions - le parti-pris d'être le couteau suisse de la poésie, pour anticiper sur les titres que je présenterai à la suite - tout à la fois auteur et éditeur, coordinateur de la *Maison nomade de poésie Picardie*, un poète multi lames comme le montrent encore une fois les dernières livraisons des éditions *Corps Puce*, vouées plus que jamais aux anthologies, aux recueils collectifs, à la poésie d'urgence et d'intervention.

Les titres des derniers ouvrages publiés parlent d'eux-mêmes : ainsi, *Bienvenue en France*, - qui fait écho au recueil de Jean Foucault lui-même : *La France a vocation à accueillir*, - est le texte d'une pièce de théâtre, issue d'un atelier auquel ont participé huit femmes demandeuses d'asile du Centre d'accueil (CADA) de Dieppe, et dont le spectacle a tourné en Normandie, dans le cadre du festival *Migrants-scène*, organisé par le CIMADE. Djira, le personnage principal, jeune exilée nouvellement arrivée en France, trouve refuge dans un musée : ce qui laisse à réfléchir sur l'image de notre pays et des statues qui l'habitent.

Réfugié(e)s : le parti-pris des objets est le catalogue d'une exposition photographique organisée à l'occasion de ce même festival : à travers les photos d'Antoine Fourbier et Jean-Marc Quennehen, de l'accompagnement en vers de Jean Foucault, elle présentait *les objets auxquels les migrants sont attachés*, de *la carte d'identité d'Alassane aux gants* et à *la bouteille d'eau, indispensables* pour qui a dû traverser le désert comme Lucky, le Nigérian.

A la suite de quoi, *L'album Arc-en-ciel* pourrait mettre sur une fausse piste : *Arc-en-ciel* est simplement le nom de la résidence de vieilles personnes dont on entend recueillir et mettre en valeur la parole. C'est encore Jean Foucault qui s'y colle, en collaboration avec le photographe Yann Hénocq. Sorties au marché et atelier d'écriture ont rendu possible l'ouvrage, qui s'illustre avec en couverture *un poivron surpris au marché de Chantilly un mercredi matin*.

Jean Foucault était encore d'astreinte à Péronne, réquisitionné par l'Office du Tourisme pour conduire des *promenade poétiques* à travers la ville. Comme je n'ai évidemment pas assisté à ces promenades (que je n'ose qualifier de *performances*, terme dont on use pourtant à bon compte, à propos d'un peu tout et n'importe quoi), j'ignore à quel moment surgissent les poèmes assemblés dans *Je poème à tout vent*, titre que n'aurait pas désavoué Jean L'Anselme. Sont-ils nés d'improvisations, au hasard du parcours, au gré des rencontres *d'un monument historique aussi bien que né du passage inopiné d'un merle ou d'une libellule au sommet d'un remous de l'étang* ? Un poème répond partiellement :

Au départ
Je ne sais pas où je vais
Jamais
Mais j'y vais
Toujours
Et je trace mon sillon (...)

Autant dire que je suis très réactif
A ce qui m'entoure
Pas d'a-priori
Mais des mots écarquillés
Et ces mots là forment le poème.

Ce billet, aurais-je dû prévenir, ne relève pas de l'exercice critique ordinaire. Il saisit l'occasion de rappeler que la fonction du poète n'est pas une : il est aussi celui qui finit par acquérir une maîtrise sur la langue et sur l'écriture, des compétences qu'il lui revient de mettre au service d'autrui. *Poète de service*, oui, - aussi utile à la société qu'un joueur de quilles (de foot, si vous voulez) ? Les livres publiés à *Corps Puce*, ci-dessus évoqués, donnent une trace documentaire sensible d'un rôle social souvent négligé, manifestation discrète de la présence au monde du poète.

Post-scriptum :

Repères : Tous les ouvrages mentionnés dans l'article ci-dessus sont à retrouver sur le catalogue [Corps Puce](#) .